

DESTINATION



1 - L'incroyante
île aux Pêches
au pays de
la Sagouine
à Gouctouche.
2 - Des lacs à
rien plus finir...
3 - Sur l'île
de Miscou,
quand les
cathédrales
des tourbières
fontent
au rouge.
4 - De
nombreuses
espèces
de baleines
sont
visibles,
du rorqual
commun
en passant
par
l'orque.
5 - Le bled
à la belle
franche.
6 - Le réseau
routier est
excellent.
Mais le soir,
attention
aux arctiques !
7 - Les
auberges
de Plain, de
Tat... autant
d'établissements
de charme.
8 - Les rangers
Hugues,
dans la baie
de Fundy, bercent
l'une des plus
hautes marées
du monde
(14 mètres
de crues).



Situé sur la côte est du Canada, la province est le cœur de l'Acadie

Le Nouveau-Brunswick veut conquérir le marché français

Voici dix ans, pratiquement aucun TO ne programmait le Nouveau-Brunswick. Aujourd'hui, ils sont plus de 25 à proposer cette province canadienne. Méconnue, elle est pourtant une région maritime recouverte de forêts et de lacs où l'on peut observer baleines, ours, bisons... Voisine du Québec, elle est aussi le cœur de l'Acadie : plus d'un tiers de ses habitants sont farouchement attachés à la France et à l'accueil des Français.

Ne cherchez pas l'Acadie sur une carte, vous ne trouverez pas. L'Acadie n'existe pas, ou plutôt elle n'existe plus. Les colons français l'ont fondée en 1604 sur un bout de ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Écosse. Mais, pris contre leur gré dans une guerre franco-anglaise, ils s'éloignent en 1755 "le Grand Dérangement" : ils sont déportés par les Anglais dans différents endroits. Beaucoup ont rejoint la France, la Louisiane... D'autres ont réussi à s'échapper, cherchant refuge notamment sur une terre voisine devenue plus tard le Nouveau-Brunswick. On compte aujourd'hui quelque 3 millions d'Acadiens dans le monde : plus d'un million en Louisiane, 450 000 en Nouvelle-Écosse, 8000 sur l'île de Prince-Édouard... Mais c'est incontestablement au Nouveau-Brunswick que les 250 000 Acadiens qui

viennent font le plus entendre leur voix. "C'est un véritable défi de communiquer sur cette région formellement acadienne, qui vit dans une province qui n'est pas l'Acadie historique de 1604 et dont le nom, Nouveau-Brunswick, est si britannique !", sourit Anne Zobenbühler du Comité du tourisme canadien. Il est certain qu'il est plus facile de parler de sa province voisine, le Québec. À tel point que des amis, par facilité, se disent parfois Québécois. Mais que l'on ne s'y trompe pas ! Roch Voisine n'est pas Québécois, il est Nouveau-Brunswickois tout comme la chanteuse Natania St-Pier ou encore le prix Goncourt (1979) Antoine Maillet. "Nous ne ferons pas venir les Français au Nouveau-Brunswick lors d'un premier voyage au Canada, analyse de façon lucide Percy Maillet, du ministère

du Tourisme canadien. Nous vendons alors la destination en extension d'une excursion québécoise ou en deuxième voyage. La demande existe. Vous savez, pratiquement aucun TO nous programmait sur le marché français alors qu'aujourd'hui ils sont une trentaine ! Transat, Katoa, Jet Tours, Caractères d'Amérique... Nous venons aussi d'embaucher Emmanuelle Winters qui s'occupe à plein temps exclusivement du marché français pour le Nouveau-Brunswick. "Les Acadiens sont originaires de France de la France, c'est pourquoi les habitants du Poitou, de la Bretagne et de la Normandie se sentent particulièrement intéressés pour découvrir cette région, reprend Anne Zobenbühler. C'est d'ailleurs pour cela que le Canada et ses provinces francophones seront

hôtes d'honneur du prochain Salon du tourisme de Nantes." Pour l'instant, aucun vol ne relie directement le Nouveau-Brunswick à la France. Mais une fois au Québec ou en Nouvelle-Écosse, une quinzaine de fréquences quotidiennes relient la province. Sur place, on trouve des chaînes haut de gamme (Marriott, Hyatt, Hilton...), des auberges de charme (Hôtel Tat...), de grande gastronomie (Hôtel Paulin...) et une myriade de petits hôtels. En plus de sa faune (corne encadré ci-dessous), le Nouveau-Brunswick est particulièrement intéressant pour la grandeur de ses paysages : une côte sauvage, des lacs à n'en plus finir, des maisons de bois sur des pelouses sans barrière, des forêts d'érables dont les couleurs en automne sont d'un rouge splendide. La spécialité du Nouveau-Brunswick, c'est incontestablement le homard. La petite ville de Shediac s'en prévient la capitale. Ici, le homard a longtemps été considéré comme... le plat du pauvre ! De fait, dans la ville voisine de Bouctouche, on pourra encore le déguster... en sandwich ! Pour tout connaître, il faut aussi embarquer à Shediac où des pêcheurs vous entraînent découvrir l'art de la pêche et, lors du repas en mer entièrement consacré au homard, celui de la décoration dudit crustacé. Souvenez-vous !

Une province où l'on est farouchement de culture française

► "Ma mère n'était pas violente. Les autres les où nous avions droit à la fessée c'est l'école pour avoir des mots anglais". La petite phrase lancée par Jacques Larrière, l'un des responsables du Congrès mondial acadien donne bien l'ambiance : il, on ne connaît ni les week-ends ni les fêtes, mais les "fêtes de semaine" et les "pâtés à nous manger"... "C'est que nous sommes comme un village d'Acadie, connu par les Anglais". Sur la côte nord-est du Nouveau-Brunswick, on est résolument de culture française : les drapeaux bleu blanc rouge flottent sur la plupart des maisons, l'empile de frites d'or qui symbolise la vierge Marie et la chance des pêcheurs. Ce peuple issu de 1755 veut de plus en plus faire entendre sa culture. Il fure de nos grandes traditions acadiennes est le Timorane du 15-août qui consiste à faire plus de bruit possible avec tout objet qui tombe sous la main, manière de montrer que le peuple acadien est bien vivant ! À Caraquet, sans doute le cœur de l'Acadie, le Timorane attire chaque année plus de 25 000 personnes. C'est aussi à Caraquet qu'on trouve le village historique acadien où de nombreux immigrants en costume d'époque font vivre plus de 40 bâtiments reconstruits selon les coutumes ancestrales. Il est le jour le 10, du 7 au 23 août 2009, le Quatrième Congrès mondial acadien, une grande fête culturelle et musicale qui ira bien que tous les jours. Des dizaines de milliers de participants et touristes y sont attendus. Surbat est l'organisateur...

Baleines, ours, bisons et aigles...

► Le Nouveau-Brunswick est idéal pour l'observation des baleines, surtout dans la baie de Fundy où se trouvent de nombreuses espèces, du rorqual commun à la baleine bleue en passant par l'orque, le bled ou la narquoise baleine franche, viennent s'alimenter de juillet à novembre. On peut les approcher en valant Zodiac, bateau d'hiver ou même, pour ceux qui ont le goût de l'aventure, en kayak. Autre incontournable, les ours noirs, ils vivent un peu partout dans le Nouveau-Brunswick dont le territoire (à peu près de 73 000 km²),

est divisée à deux grandes régions. Française, est recouverte à 85 % de forêt. Pour les observer facilement et en toute sécurité dans leur milieu naturel, il faut se rendre dans le village d'Acadieville à quelques kilomètres de là, se trouve une ferme de bisons et aussi le parc national Kouchibouguac, réputé pour sa colonie de plusieurs centaines de phoques que l'on peut approcher à bord de canots en bois. Enfin, si on a de la chance, on peut apercevoir un aigle à tête blanche ou, au crépuscule, cet immense cervidé qu'est l'orignal.

Didier San Martin
(du Nouveau-Brunswick)